

Hommage à Yves VANBENEDEN



Hommage à Yves VANBENEDEN

Voici l'intégralité du texte repris d'une publication de son ami Jean-Philippe Puche.

En acompte sur une immortalité hasardeuse et par crainte de ne pas répondre présent avec régularité à la commémoration de la disparition de mon éternel très proche ami **Yves VANBENEDEN** et ce depuis le **1^{er} août 2020**, je tiens, à titre personnel, à perpétuer cette date devenue symbolique pour moi.

Par cet hommage, je souhaite faire l'éloge de notre facteur (préposé des postes) basilien, willemois, camphinois et historien de la vie quotidienne de ce secteur, disparu trop tôt, en pleine force de l'âge à 64 ans.

« Je veux bâtir un musée »

Yves appréciait les défis ! Un jour, il me dit :

« *JE VEUX BÂTIR UN MUSÉE.* »

« *Vaste programme* », lui répondis-je d'un air amusé !

Avec le temps, un terrain est trouvé aux confins OUEST de Baisieux, appartenant à Francis Ponsele, cultivateur basilien, le long de la ligne de chemin de fer. Il fit les plans... **500 m² de plancher développé...** Une sorte de carré magique avec un logement de gardien du lieu... **et bien entendu agrémenté d'un estaminet à l'ancienne...**

Comme le **Facteur Cheval** qui construisit son *Palais Idéal* en 33 ans, Yves était parti pour la grande aventure historique locale, dans une Odyssée muséale et idéale à perpétuité...

Comme il se définissait « **TÊTU ET BORNÉ** », j'ajouterais **COURAGEUX**. Il se mit à l'œuvre... Des proches l'aidèrent, des amis jeunes ou moins jeunes, français ou belges, lui prêtèrent main-forte, même un ancien maire l'éclaira de sa lanterne...

Un travail de passionné

Mais malgré tout, souvent seul, Yves mettait du temps à exécuter son projet de rêve. Comme l'architecte Antoni Gaudí construisant la cathédrale de Barcelone en 1882, et dont le déroulement des travaux prenait du temps, le bâtisseur répondait aux journalistes curieux et impatients :

« *Mon client n'est pas pressé !* »

Yves aurait pu faire sienne cette réponse exclamative.

Positivons... Les différents bâtiments s'élevaient, les cellules (entre 12 et 15 m² environ) s'organisaient... une chapelle, une salle de classe avec son tableau noir, et bien entendu le bureau de poste **AVEC TOUS LES ACCESSOIRES...** Puis l'estaminet flamand « **IN DE HOUDER** », où l'on prit l'habitude de déguster des bières dans des verres dédiés, servis par Audrey ! (Cela géré en association dont j'étais le membre n°3).

« *On va créer une association historique* », me lança-t-il un jour, « *et on se réunira à l'estaminet !* »

CHOUETTE IDÉE... ON AURAIT UNE SALLE DÉDIÉE À L'HISTOIRE ET SON MUSÉE À BAISIEUX !

Un historien bohème

Les années ont passé... Nous nous voyions presque tous les jours... Un samedi peu avant midi, il me signala par hasard qu'il rencontrait des difficultés digestives, ce qui n'altérerait en rien les activités créatrices de notre historien bohème qui animait des expositions à Willems, Sillery-lez-Lannoy, Camphin-en-Pévèle, Bachy (celle-ci très spectaculaire !)... et bien sûr au bureau de poste de Baisieux, dont la presse s'en était fait l'écho.

Les personnages Yves VANBENEDEN

Face à ses graves soucis de santé, Yves faisait face. Il croyait en l'Avenir, ne renonçant jamais à ses activités ni à la lumière... Il était de plus très créatif... **JAMAIS DILETTANTE, NI MIRLIFLORE, NI SUPERFICIEL... TOUT EN PROFONDEUR... PÉTRI DE VÉRITÉ...** Et malgré cela, il lui arrivait de rencontrer des voyantes... Il m'aura toujours surpris.

Hospitalisé, Yves ne se ménageait pas. Il était toujours à l'œuvre, nous adressant des messages le jour, la nuit... Jusqu'à ce que, par une nuit d'été, ses yeux se sont éteints... son âme se confondit avec les étoiles...

Dernier hommage

Jorge Luis BORGES constatait :

« LA MORT EST UNE VIE VÉCUE. LA VIE EST UNE MORT QUI VIENT. »

Ce propos, tu l'aurais certainement partagé sans nécessairement l'approuver. Notre dialogue était infini !

Là où tu te trouves, mon cher Yves, mon vieux **VANBE**, comme j'aimais t'appeler, je suis persuadé que tu perpétues ton œuvre culturelle dans l'intergalactique, avec exaltation, et que tu répands avec malice **L'ÉLIXIR DU BONHEUR**, comme tu savais le distiller ici avec ta naturelle simplicité ainsi que ton savoir-faire, étonnants et évidents...

RIP 

Texte rédigé par Jean-Philippe Puche — Transmis et publié par l'Association Histoire et Généalogie de Baisieux.

Réflexion de l'AHGB sur l'inachèvement du projet :

Telle une symphonie, son projet reste inachevé. Cette œuvre ne survivra malheureusement pas à son auteur et restera méconnue du plus grand nombre... Mais chaque note qu'il a posée continue de résonner en nous et de faire vivre sa mémoire.